

SOUS LE PLANCHER

ORGANE BIMESTRIEL

du

Spéléo-Club de Dijon

16, Boulevard de la Fontaine-des-Suisses

*“ Ily a en ces lieux moult grottes ou cavernes
dans la roche ; ce sont antres fort humides et
à cause de cette humidité et obscurité on n'ose y
entrer qu'avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.*

BONYARD, avocat à Bèze 1680

N° 1

de 1955

LE MOT DU PRESIDENT...

Ainsi qu'il est d'usage en début d'année, le Président et le comité du SPELEO-CLUB de DIJON consacreront la première partie du présent bulletin à la présentation de leurs vœux les plus chers.

Nous vous les offrons de tout coeur, et d'autant plus vivement qu'ils s'adressent tout d'abord à nos lecteurs et amis, qui nous aident et nous soutiennent, et d'autre part, à tous les membres de notre association, qui ont formé ce corps d'élite (le mot n'est pas trop grand) par leur endurance et leur esprit d'équipe.

Nos souhaits, pour ceux-ci, iront vers une réussite toujours plus grande, et à la fierté d'appartenir au SPELEO-CLUB de DIJON.

Mais nos souhaits les plus chers, (ne soyez pas jalouses) iront toujours vers celle qui nous a séduit, et dont nous resterons toujours amoureux; nous la connaissons tous, et c'est souvent après le coude d'une galerie, lors d'une prospection, que nous sommes tombés en extase devant elle. On s'approche, elle n'est plus là; vous vous retournez, elle est là; on se précipite pour la saisir, mais elle est déjà loin, et vous ne touchez qu'une paroi humide et glacée. Vous reprenez tristement votre progression, et tout à coup, de nouveau, là voilà de l'autre côté de cette grande vasque, riant de son rire cristallin aux sonorités délicates.

....Elle est si belle!...

Sa tête a mille visages, tous plus charmants; sa prunelle brille de cette ardeur de braise où se grillent les coeurs; ses cheveux cascadedent sur ses épaules en un murmure soyeux; ses bras, son cou sont ornés de perles magnifiques, qu'elle laisse parfois tomber dans un bassin transparent. Elle est vêtue chaque fois d'une robe du soir différente, tantôt blanche, et parsemée de brillants; tantôt pourpre, avec des reflets étranges; parfois elle est verte, avec des paillettes d'or. Ses pieds si fins, semblent suspendus dans la vasque où elle se reflète, comme ferait une danseuse.

....Elle sait choisir les hommes dont les hommages, les soins et la jalousie lui conviennent, et combien voudraient rester près d'elle

Mais méfiez-vous; admirez-la; mais n'essayez pas de la surprendre, car ses colères peuvent être terribles, et c'est dans des hurlements et dans un fracas effroyables qu'elle déclenchera contre vous les puissances souterraines.

....Mais qu'y pouvons-nous, nous l'aimons tellement!

Vous aussi, n'est-ce pas?

R

COMPTE-RENDU DE L'ACTIVITE DU SPELEO-CLUB DE DIJON

POUR L'ANNEE 1954.

--:--:--:--

Malgré la parution dans notre bulletin N° 1 de l'activité du Club pendant le premier semestre, nous donnerons un compte-rendu portant sur l'année entière.

ASNIERE LES DIJON.

4 jours de travaux. Relevé partiel de ces carrières souterraines et des conduits naturels qui s'y trouvent. Bagnage de chauves-souris. Etude thermométrique et hygrométrique des différentes salles. Examen géologique. Les travaux seront poursuivis en 1955.

BARBIREY-SUR-OUCHÉ.

11 jours de travaux, dans la grotte de Roche-Chèvre. Relevé au théodolite d'une partie de la cavité. A terminer en 1955.

BEZE.

20 journées de prospections comprenant: plongées dans divers siphons; découverte d'importants conduits noyés et de salles nouvelles. Travaux de désobstruction d'une galerie. Aménagement d'une partie de la rivière souterraine pour permettre la visite de Monsieur le Préfet de la Côte-d'Or.

BISSEY-LA-COTE.

2 jours. La poursuite de l'exploration n'a pu avoir lieu, en raison d'un bouchon important dans le puits principal, constitué par la voûte effondrée, et de nombreuses pierres jetées par des curieux. Vu l'épaisseur du calcaire en cet endroit, il serait peut-être possible de descendre à une profondeur d'environ 50 mètres.

CUSSEY-LES-FORGES.

3 journées de prospections. Examen et relevé des anciennes minières (nombreuses galeries et puits) avec Monsieur le Professeur Cjry et Monsieur l'abbé Joly, attaché à la Recherche Scientifique.

PASQUES.

Pendant 6 jours, poursuite du relevé avec la collaboration d'une équipe de Scouts Routiers de Paris. Exploration de tout le système par M.M. Vouay et Balliot, du Spéléo-Club de Lutèce.

LAINES.

3 journées. -Tournée de prospection effectuée sur la demande de Monsieur Lepitre, maire de Laignes. Etude de diverses cavités et résurgences sans résultats. Nécessité de prospector les plateaux environnants pour essayer de découvrir les communications possibles avec la rivière souterraine.

LA REPUBLIQUE.

Près de Somberton, pendant 5 Dimanches, creusement d'un effondrement voisin de la route Nationale.-Profondeur atteinte: 12 mètres. C'est un puits creusé naturellement dans le calcaire, encombré de terre. Travaux à reprendre au printemps 1955.

LES NIVEAUX CALCAIRES DE LA CÔTE-D'OR.

Par Monsieur H. Tintant,
Chef de travaux à la Faculté des Sciences de Dijon.

- - - - -

Au-dessus des formations géologiques appartenant au Lias, que nous avons décrites dans le précédent numéro de ce bulletin, vient la série des calcaires du Jurassique moyen. Changement de décor complet: aux argiles du Lias, supportant les gras paturages de l'Auxois, succèdent des calcaires formant au-dessus de ceux-ci les falaises abruptes qui bordent les plateaux pauvres et peu peuplés de l'Arrière-Côte.

Cette série calcaire commence avec l'étage Bajocien, dont la base est constituée par des calcaires à entroques, c'est-à-dire formés par l'accumulation d'articles d'encrines. Cette première masse calcaire, épaisse d'une trentaine de mètres, est le siège d'une intense circulation d'eau: c'est à sa base que se trouve l'important niveau de sources qui entoure l'Auxois. Aussi y trouve-t-on là de nombreuses grottes, souvent formées d'un réseau de galeries subhorizontales à la base de la formation, comme à Beaume-les-Créancey.

Le Bajocien Supérieur est formé de marnes intercalées de petits niveaux calcaires, riches en fossiles, et notamment en huitres: ce sont les marnes à *Ostrea acuminata*. Peu développées dans le Sud du département, ces marnes prennent de l'importance dans le Chatillonnais, où elles atteignent 15 à 20 mètres de puissance, et donnent naissance à un important niveau d'eau.

Après cette brève interruption, la sédimentation reprend et dure pendant tout l'étage Bathonien. Sur une épaisseur de plus de cent mètres se succèdent diverses formations calcaires; à la base, les calcaires de Prémieux (10 mètres) passant latéralement, dans la vallée de l'Ouche, à des calcaires hydrauliques, plus marneux, et renfermant des niveaux de chailles; puis l'Oolite blanche, tendre, gélique, épaisse d'une trentaine de mètres dans la Côte, surmontée par la puissante masse des calcaires de Comblanchien (40 mètres environ) compacts, en bancs épais, donnant les belles falaises de nos "combes". Enfin, au-dessus d'une mince couche marneuse caractérisée par un Brachiopode (*Eudesia cardium*) l'étage se termine par un nouveau calcaire colithique: le calcaire grenu, épais de quelques mètres seulement, et surmonté par une alternance de niveaux marneux, souvent très fossilisés, et de calcaires en dalles minces, pétris de fragments de fossiles brisés: c'est la Dalle Nacrée, qui doit être attribuée au Callovien Inférieur.

Cette série bathonienne est le siège d'une circulation karstique intense. C'est elle qui renferme le plus grand nombre de gouffres, grottes, et avens de la Côte-d'Or: Crœux-Percé, Soucy, Puits Groseille d'Arcenant.

Dans les calcaires compacts du Comblanchien, les galeries sont généralement étroites, alignées suivant les diaclases ou les joints de stratification des couches.

Dans l'oolithe, plus tendre, elles ont tendance à s'élargir et donnent des salles de plus grande envergure.

Au-dessus de cette série calcaire du Jurassique Moyen, le début du Jurassique Supérieur se marque par un arrêt presque complet de la sédimentation. Le Callovien supérieur et l'Oxfordien ne sont représentés que par

des lambeaux discontinus et très minces, de formations diverses: marnes, calcaires, oolithes ferrugineuses, dont l'épaisseur totale, là où la série est complète, ne dépasse pas quelques mètres.

Puis, la sédimentation reprend, d'abord surtout argileuse.

L'étage Argovien débutant par une couche d'Oolithe ferrugineuse, très riche en Ammonites, et jadis exploitée comme minerai de fer, est constituée essentiellement par une puissante série de marnes grises très argileuses à la base, plus calcaire vers le sommet, où apparaissent des lits de calcaires marneux. C'est cette série, épaisse de plus de 80 mètres, qui forme les pentes des buttes de Talant, de Fontaine, etc. et le pied de la côte Chatillonnaise.

Plus haut dans la série Jurassique Supérieur, nous retrouvons une sédimentation de plus en plus calcaire:

le Rauracien est formé par des alternances de marnes grumeleuses à oursins et de calcaires souvent oolithiques à polypiers.

le Séquanien, par contre, est franchement calcaire: ce sont des calcaires blancs, tantôt compacts, tantôt oolithiques, exploités jadis dans les environs immédiats de Dijon, comme pierre statuaire. (Asnière).

Au-dessus du Séquanien vient l'étage Kiméridgien. Peu développé en Côte-d'Or, où il n'est bien représenté que dans la région de Bèze, cet étage est constitué par des calcaires en plaquettes à la base, et au sommet par des alternances de calcaires et de marnes où abondent les petites huitres annues sous le nom d'*Exogyra virgula*.

Enfin, la série Jurassique se termine par l'étage Portlandien. Mal représenté en Côte-d'Or, cet étage est formé par des calcaires lithographiques, en petits bancs jaunes. C'est l'équivalent du calcaire du Barrois. Son épaisseur ne dépasse guère 25 mètres, et il est raviné par les formations du Crétacé Moyen à son sommet.

Postérieurement au Jurassique, il n'existe plus de formations calcaires importantes dans notre région: au Crétacé comme au Tertiaire, la sédimentation est essentiellement détritique: sables et argiles prédominant.

Aussi, pour le Spéléologue, deux niveaux seulement dans toute la série stratigraphique de la Côte-d'Or peuvent présenter un réel intérêt. Le premier, le plus développé dans les parties calcaires du département, est formé par les calcaires du Jurassique Moyen.

Le second comprend les calcaires du Jurassique Supérieur, Séquanien et Kiméridgien, surtout important dans l'Est et le Nord du département.

Chacun de ces niveaux ne dépasse guère cent mètres de puissance, et il est évidemment impossible d'espérer trouver des gouffres plus profonds, comparables à ceux des Causses ou des régions alpines. A défaut de verticalité, c'est dans l'horizontalité que nos réseaux karstiques ont pu se développer.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

<u>SYSTEMES</u>	<u>ETAGES</u>	<u>FORMATIONS</u>	
Jurassique Supérieur	Portlandien	Calcaire lithographique	25 m.
	Kiméridgien	{ " et marnes à Exogyra virgula }	30 m.
	Séquanien	{ " en plaquettes }	50 m.
	Rauracien	{ Marnes et calc. à Oursins et Polypiers }	80 m.
	Argovien	{ Calcaire en petits bancs }	80 m.
		{ Marnes et calcaires marneux }	
	Oxfordien	{ Oolithe ferrugineuse (sommets) }	3 m.
		{ Oolithe ferrugineuse (base) }	
Callovien	{ Calc. à Cardioceras lamberti }	20 m.	
	{ " et marnes à Peltoceras athleta }		
Jurassique Moyen	Bathonien	Calcaire grenu et	5 m.
		Marnes à Eudesia cardium	40 m.
		Calcaire de Comblanchien	30 m.
		Oolithe blanche	10 m.
	Bajocien	{ Calcaire de Premeaux et Calcaires hydrauliques }	15 m. 30 m.
Lias (Jurassique Inférieur)	Toarcien	{ Marnes micacées }	30 m.
		{ Marnes noires à Harpoceras bifrons }	
	Domérien	{ Calcaire à gryphées géantes }	10 m.
	Pliensbâchien	{ Marnes sans fossiles }	70 m.
		{ Calcaires marneux }	
	Sinémurien	{ Calcaire à gryphées arquées }	20 m.
Hettangien	{ Minerais de fer }	4 m.	
Rhétien	{ Calcaires Grès blonds }	10 m.	

Si notre Bulletin vous a intéressé, faites-le
connaître, diffusez-le, et surtout, n'oubliez pas de rappeler
à vos amis notre adresse:

SPELEO-CLUB DE DIJON 16 Boulevard de la Fontaine des Suisses DIJON.
et notre numéro de Compte-Chèque Postal:
633-95 DIJON.

LES CAVITES DE LA FORET DE VELOURS.

- - - - -

Compte-rendu des prospections de Jean David et Robert Lioret.
Années 1953-1954.

- - - - -

La vaste forêt qui s'étend de part et d'autre de la route qui relie les villages de Lux et Béze, s'appelle forêt de Velours.

On y rencontre un très grand nombre de cavités, vraisemblablement plusieurs centaines, qui affectent en général la forme de puits verticaux, ou d'entonnoirs plus ou moins vastes, terminés par des petites cassures souvent impénétrables, car trop étroites.

Leur profondeur moyenne- si l'on se rapporte à ce qui a déjà été exploré- serait de l'ordre d'une dizaine de mètres. Certaines cavités visitées sont colmatées au fond par un bouchon de terre, ou de sable, et il serait intéressant de dégager les passages, car il y a probablement sous ces bouchons une suite de puits ou de galeries à découvrir.

Il a été remarqué que, non seulement dans cette forêt, mais sur son pourtour également, des effondrements existent, ou ont existé. (Véronnes-les-Petites; gouffre d'Aurélié; dolines situées entre Viévine et Bèze)

Or, il n'existe pas de rivière apparente dans cette région, qui reçoive les eaux naturelles. La Venelle, jadis, traversait la route de Lux à Véronnes, passait au village de Lux à son extrémité (direction de Béze) traversait la voie ferrée sous un aqueduc, et alimentait les fossés de défense de la ferme de Damalix, anciennement fortifiée; elle se jetait ensuite dans la Tille, face à la ferme de Damalix.

Maintenant, cette petite rivière se perd en terre à côté de la route de Lux à Véronne. Elle tend donc à emprunter un cours souterrain, qui a peut-être changé de direction, nous l'ignorons; mais il n'est pas impossible qu'il y ait une relation entre son cours souterrain d'une part, et l'ensemble des cavités naturelles que nous avons exploré, d'autre part.

La connaissance de plusieurs cavités, comblées jusqu'en 1953, et ouvertes naturellement par les grandes pluies de printemps;

la connaissance des Fontaines Robin;

les études de Monsieur l'Abbé Cochet, reprises par Mademoiselle de Montenay, sur les agglomérations et places fortes disparues (Lux le Haut; Lux Moyen; Butteau; Roncière);

la vieille légende transmise par les bûcherons, et selon laquelle un lac souterrain existerait sous la forêt de Velours;

toutes ces considérations nous ont amené à projeter la prospection rationnelle de la forêt, et l'exploration complète des avens connus, dans l'espoir de trouver, soit un collecteur principal, soit un puits libre permettant d'aboutir à la nappe d'eau présumée.

Notons en passant qu'une autre légende affirmerait que les eaux de la Venelle, après avoir traversé la forêt de Velours, iraient alimenter, ainsi que certains cours souterrains de la Tille, la rivière de la Béze, que l'on considère comme une résurgence.

- - - - -

RECONNAISSANCE DES CAVITES CONNUES, OU DECOUVERTES.

La plus grande partie- pour ne pas dire la totalité- des avens est obstruée par des branchages jetés là par les bûcherons; les feuillages s'y accumulent et les bouchent; aussi, avant de prospecter chaque puits faut-il procéder à un long nettoyage fastidieux.

Les emplacements de tous ces avens ne figure pas sur la carte au 20/000. Ils sont trop nombreux et trop rapprochés les uns des autres; aussi, en attendant que le Spéléo-Club ait établi un relevé détaillé d'ensemble, nous avons désigné chaque cavité par un nom, et plus tard, nous pourrons en indiquer les coordonnées.

Nous avons divisé en secteurs bien déterminés la forêt, pour faciliter les travaux de description et de repérage.

a) -Communaux de Lux.

- 1) -Creux de la Terrière.
- 2) -Trou de l'ammonite.
- 3) -Fontaines Robin.
- 4) -Camp Romain.

b) -Véronnes-Lux-La Duchesse.

- 1) -Gouffre d'Aurélie.
- 2) -Marignan.
- 3) -Creux du Diable.

c) -Communaux de Beire.

- 1) -Trou des Houx N°1.
- 2) -Trou des Houx N°2.
- 3) -Hamlet.

d) -Communaux de Bèze.

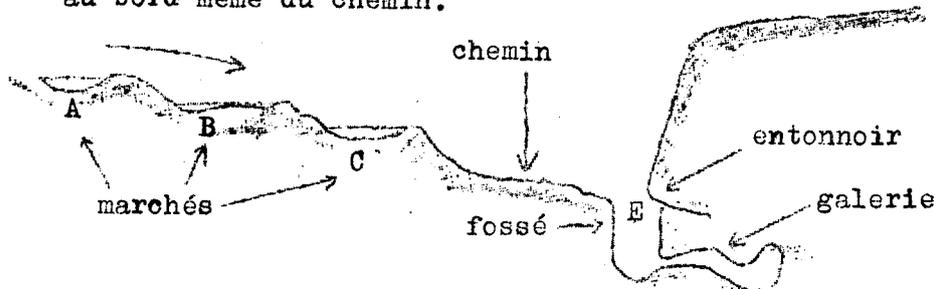
- 1) -J.R.1 et 2.
- 2) -Vautour.
- 3) -R.L.1 et 2.
- 4) -M.V.1 et les 3 entonnoirs.

Il est à noter que, lors des travaux de terrassement, nous avons découvert quelques objets présentant un intérêt archéologique. D'autre part, nous avons effectué des prélèvements de roches en place, pour déterminer le site géologique des cavités. Ces travaux feront l'objet d'une communication que nous publierons ultérieurement.

- CREUX DE LA TERRIERE. -

Un secteur relativement peu étendu forme bassin de réception collectant les eaux de ruissellement d'une vaste région, appelée "Saut du Loup". Des fossés, les uns naturels, les autres artificiels, amènent les eaux au point le plus bas, marqué par une série d'entonnoirs. Le "Saut du Loup" forme un escarpement jalonné par des vestiges de murailles qui se trouvent en bordure du chemin de la Terrière.

Il existe une dizaine d'entonnoirs, dont le plus important est au bord même du chemin.



L'eau se rassemble au milieu de chaque entonnoir, et forme des petites mares, appelées "marchés", déborde de chacune d'elles, s'écoule dans la suivante, plus basse, traverse le chemin, et disparaît en E sous la roche.

Nous avons creusé une fosse, en E, perpendiculaire à l'alignement des Marchés, pour dégager la roche en place, recouverte par des éboulis. Ils sont constitués par des débris calcaires, des graviers et

des galets. Sous la voûte bien nettoyée, nous avons trouvé deux galeries: une à droite, à 0,30 de la voûte, et une autre à gauche, sorte de porche prolongé par deux conduits.

La première galerie est coupée de fissures verticales et comporte de nombreuses saillies rocheuses très coupantes, que l'on casse au marteau. Le passage étant fait, nous progressons de 3 mètres, et après un coude, nous aboutissons à un cul de sac terminé par un puits qui semble être profond.

La prospection du porche a été empêchée par les pluies nombreuses de l'été 1954, qui ont arrêté nos travaux. Cependant, l'eau s'y engouffrait avec force, et nous avons pu constater qu'elle empruntait directement le passage dégagé pour se perdre au fond du puits reconnu.

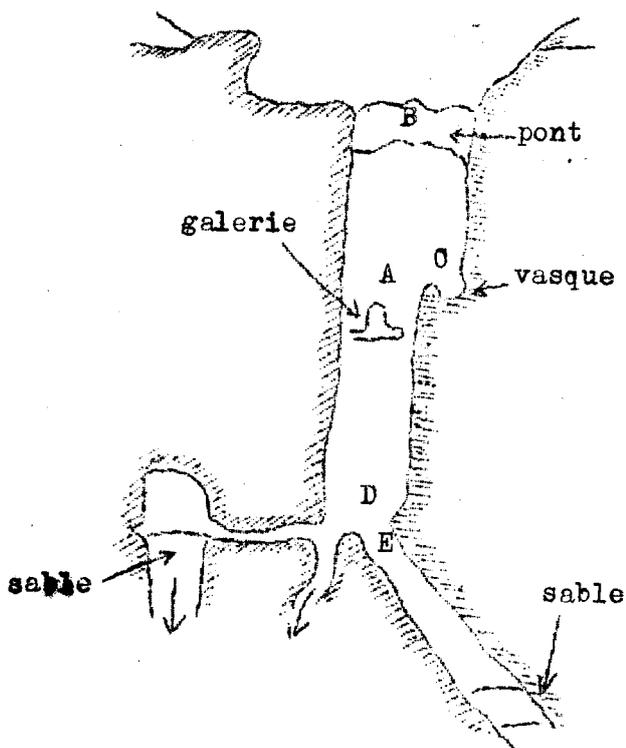
De la surface, on entend distinctement le bruit d'un ruisseau souterrain qui passe au fond du puits... Malheureusement, l'eau a entraîné une partie des déblais enlevés avec bien des difficultés, que nous n'avions pas rejeté assez loin, n'étant que deux pour effectuer le travail.

Au printemps, nous dégagerons avec une main-d'oeuvre plus importante les déblais, afin de poursuivre la prospection.

Nous pensons que cette cavité mérite d'être examinée avec soin, car l'existence d'un réseau souterrain est certaine en ce point. De plus, à très peu de distance, nous avons repéré plusieurs entonnoirs qui se creusent d'année en année, et qui sont situés dans le même alignement.

-TROU DE L AMMONITE.

En prospectant les Communaux de Lux, un entonnoir avait attiré notre attention. (Il est situé à peu de distance de la sommière qui sépare les Communaux de Lux et de Beire.) - En effet, des cailloux jetés par une étroite fissure qui prolonge le fond de l'entonnoir, dévalaient rapidement, et nous entendions distinctement un bruit de ruissellement souterrain. Nous avons donc enlevé les branchages, et mis à nu une cheminée A



cachée par un pont rocheux B qui la recouvre en partie. Une vasque C, à mi-hauteur, est pleine d'eau qui cascade et tombe au fond du puits, et s'écoule par le puits D. Au niveau du fond de ce puits une galerie E circulaire, de 0,60 de diamètre se dirige perpendiculairement à l'axe principal du puits A, et après 2 mètres de parcours, bifurque par deux conduits inaccessibles opposés.

Le sable que l'on rencontre en surface a été entraîné par l'eau, et a colmaté une partie des galeries et puits.

Nous en avons remonté à deux une bonne partie, mais la distance du fond du puits au niveau du sol est de 7 mètres, et nous avons dû abandonner, n'étant pas assez nombreux.

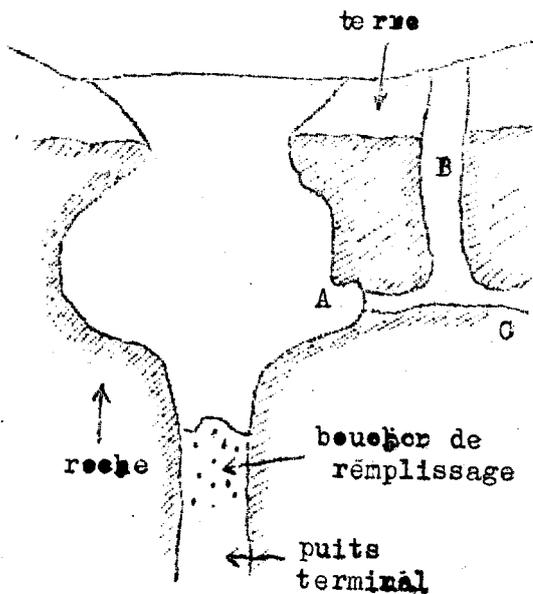
Une nouvelle visite faite après les grosses pluies nous a permis d'entendre le bruit d'un ruisseau souterrain qui circule au fond du puits terminal. Il sera donc intéressant de reprendre l'étude de

cette cavité; de plus, il existe une autre cavité, à une dizaine de mètres de celle-ci, qui semble descendre très bas. Malheureusement, nous n'avons pas eu la possibilité de l'étudier complètement, car un gros travail de désobstruction est à faire. L'emploi d'explosif est indispensable.

TROU DES HOUX 1-

Dans le même secteur que le trou de l'Ammonite, et à une distance d'environ 20 mètres, il existe un autre aven, entouré de houx, qui draine une zone de la forêt sur un diamètre d'environ 150 mètres.

Le débit de l'eau qui s'y engouffrait en 1953 était de l'ordre de 50 litres-minute.



Situé au fond d'un entonnoir de 5 mètres de diamètre, il se continue par un puits de 5 mètres de profondeur, large de 2 mètres. Une niche (A) se termine par une fente horizontale de plusieurs mètres de long, mais elle est impénétrable. De la surface du sol, nous creusons une fosse (B) qui nous permet d'accéder au niveau de la niche. Il y a juste la place pour une personne, néanmoins, nous voyons qu'elle se prolonge par deux petites galeries trop étroites cependant pour y pénétrer. (C)

Les parois de ce puits sont creusées de petites alvéoles, la nature de la roche laisse supposer qu'il s'agit d'un calcaire tendre. On retrouve en surface la même roche, que l'on utilise pour entourer les jardins! (pierre percée")

Le fond de cet aven est formé par un remplissage de feuilles, de sable, et de terre. Un sondage avec une barre à mine de Deux mètres, montre qu'il y a continuation, et il faudra une main-d'oeuvre importante pour dégager le fond de ce puits.

Dans le prochain Bulletin, nous donnerons la suite du compte-rendu de nos travaux.

IMPRIMEUR ; Spéléo-Club de Dijon
16 Boulevard de la Fontaine des Suisses DIJON.

Le Gérant: R.Ratel.

SPELEO-CLUB de DIJON
CENTRE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Prospection souterraine
Études hydrogéologiques
Topographie souterraine
Recherches biologiques
Archéologie
Centre de Secours

16, Boulevard de la Fontaine-des-Suisses
DIJON

Tél. 52.33.01

C. C. P. Dijon 633-95

“ SOUS LE PLANCHER ”

Organe bimestriel du Spéléo-Club de Dijon

Abonnement : un An (6 numéros) : 300 francs

Étranger : 500 francs

Gérant : R. RATEL, Secrétaire Général
du S. C. D.

IMPRIMEURS : Spéléo-Club de Dijon
16. Boulevard de la Fontaine-des-Suisses
DIJON